Dans ce bel ouvrage, à la lisière de l'introspection littéraire et de l'enquête journalistique, Gaspard Dhellemmes raconte sa rencontre avec la psychanalyse et l'histoire étonnante d'une patiente de Jacques Lacan.

20 ans n'est pas forcément le plus bel âge de la vie – celui de la vitalité et des possibilités. Au début de ce livre très personnel, Gaspard Dhellemmes rappelle que **"le potentiel névrotique d'un individu est souvent atteint entre vingt et vingt-cinq ans"**. L'adolescent au cœur sombre s'est mué en un jeune journaliste shooté aux antidépresseurs et entravé dans ses ambitions. A 24 ans, sa lecture d'*Une saison chez Lacan* de Pierre Rey est un déclic: **"avec cette lecture, j'ai senti se tendre les fils qui me reliaient à la psychanalyse"**. Il commence alors une analyse de sept ans, période durant laquelle **« la mélancolie a mis du temps à rendre gorge »**.

Deux récit s'entremêlent habilement

Gaspard Dhellemmes entremêle habilement deux récits : la sortie de sa dépression grâce à la psychanalyse et sa découverte de l'histoire de l'une des patientes de Lacan, Marguerite Anzieu. En 1931, cette romancière ratée tente de tuer une actrice, persuadée que celle-ci lui veut du mal. Alors que Marguerite est hospitalisée à la clinique Sainte-Anne, à Paris, Lacan lui rend visite pour nourrir ses théories sur le délire et la psychose paranoïaque. Le psychanalyste dépasse aussi quelques barrières éthiques… On n'en dira pas plus sur cette histoire truffée de rebondissements, racontée comme un roman. L'auteur pose un regard amusé sur le jargon lacanien – parfois inutilement abscons -, tout en restituant clairement certains concepts clés.

A l'heure où la psychanalyse est caricaturée et diabolisée, Gaspard Dhellemmes met en lumière les vertus de "la parole pleine" dans la cure : elle permet de mettre de l'ordre dans la vie du sujet, de ne pas céder "aux illusions du moi" et de récupérer « de l'énergie pour aimer et travailler ».

Ismaël El BOU – COTTEREAU.

***La disparue de Lacan* de Gaspard Dhelemmes (2021), édition Fayard, 160 pages.**

Crédits photo mise en avant : Arnaud Meyer/Leextra.

Partager :

- Cliquez pour partager sur Twitter(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Facebook(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Google+(ouvre dans une nouvelle fenêtre)